

par l'offrande et
quelque chose
de la relativité n'est
pas comment : il
de la variété du

est un proces-
ensemble, de

de la rescapée
option fut
à travers nous,
production

94, une
Écrire l'extrême.
masse, revue
2006, p. 115.

minutes de
C'est dire
la valeur
envers ceux

Olivier Dubouclez

La dormition de Polichinelle

Un dispositif théologique pour le témoignage chez Valère Novarina¹

« **L**A DORMITION de Polichinelle » est le titre de la dernière scène de l'acte III de *L'Acte inconnu*². Centre névralgique de la pièce³, « Le Rocher d'ombre » se développe autour d'un objet sibyllin : un crâne sombre et massif qui renvoie le spectateur au Golgotha, à ce « lieu du crâne »⁴ où le Christ chemine dans sa Passion, mais aussi au « crâne de Yorik » dont La Femme Spirale a un peu plus tôt exhibé les fragments⁵. La scène de la « dormition » vient apporter à ce réseau d'indices son unité et sa justification. Tandis que, chez Shakespeare, la découverte du crâne de Yorick plonge Hamlet dans une émouvante *meditatio mortis*, c'est, chez Novarina, une véritable cérémonie qui résout l'acte III : un dispositif théologico-théâtral à la faveur duquel se rassemble la communauté du théâtre pour témoigner de ce « Yorik » à l'orthographe insolite. Mais qu'est-ce qui justifie un dispositif si complexe ? Quel rôle la théologie y joue-t-elle exactement ?

Un appareil gigantesque à tuer la mort

Pour saisir la nature de ce dispositif, il faut revenir à l'événement tragique qui est à l'origine de *L'Acte inconnu* : la disparition brutale de l'acteur Daniel Znyk en septembre 2006, au moment où Vincent Baudriller proposait à Valère Novarina de monter sa prochaine pièce dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. Znyk est une figure bien connue du public novarinien. Il fut, de *L'Opérette imaginaire* à *L'Espace furieux*⁶, le héros du verbe et de la mémoire, « centaure »⁷ dont les performances miraculeuses vivifiaient chaque nouveau spectacle. Et s'il devient « Yorik » dans *L'Acte*

Olivier Dubouclez
ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (Paris), agrégé et docteur en philosophie, Olivier Dubouclez a publié *Valère Novarina, la physique du drame* (Les Presses du Réel, 2005) et dirigé avec Frédéric Detue le

volume collectif *Valère Novarina, le langage en scène* (Minard-Lettres Modernes, 2009). Il a également coécrit avec Valère Novarina *Paysage parlé, dialogue itinérant mêlant textes et photographies* (Les Éditions de la Transparence, 2011).